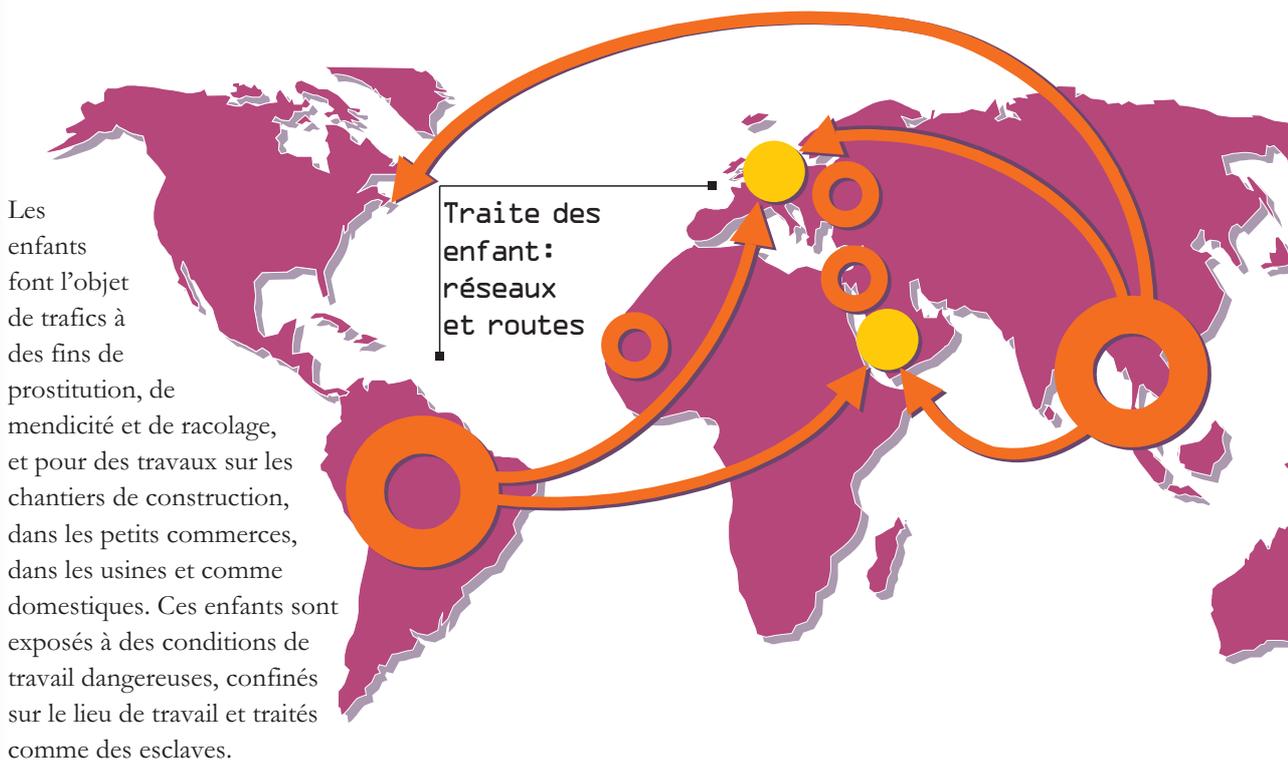


La vente et le trafic d'enfants

De plus en plus, des enfants sont achetés et vendus par des réseaux organisés à l'intérieur des frontières nationales et d'un pays à l'autre. Leur vulnérabilité vis-à-vis de l'exploitation est encore plus grande lorsqu'ils arrivent dans un autre pays, où ils se trouvent à la merci des employeurs et des autorités et où, souvent, les liens avec leur famille sont rompus.



On estime qu'il existe cinq grands réseaux de trafic d'enfants: de l'Amérique latine vers l'Europe et le Moyen-Orient; de l'Asie du Sud et du Sud-Est vers l'Europe du Nord, l'Amérique du Nord et le Moyen-Orient; un marché régional européen;

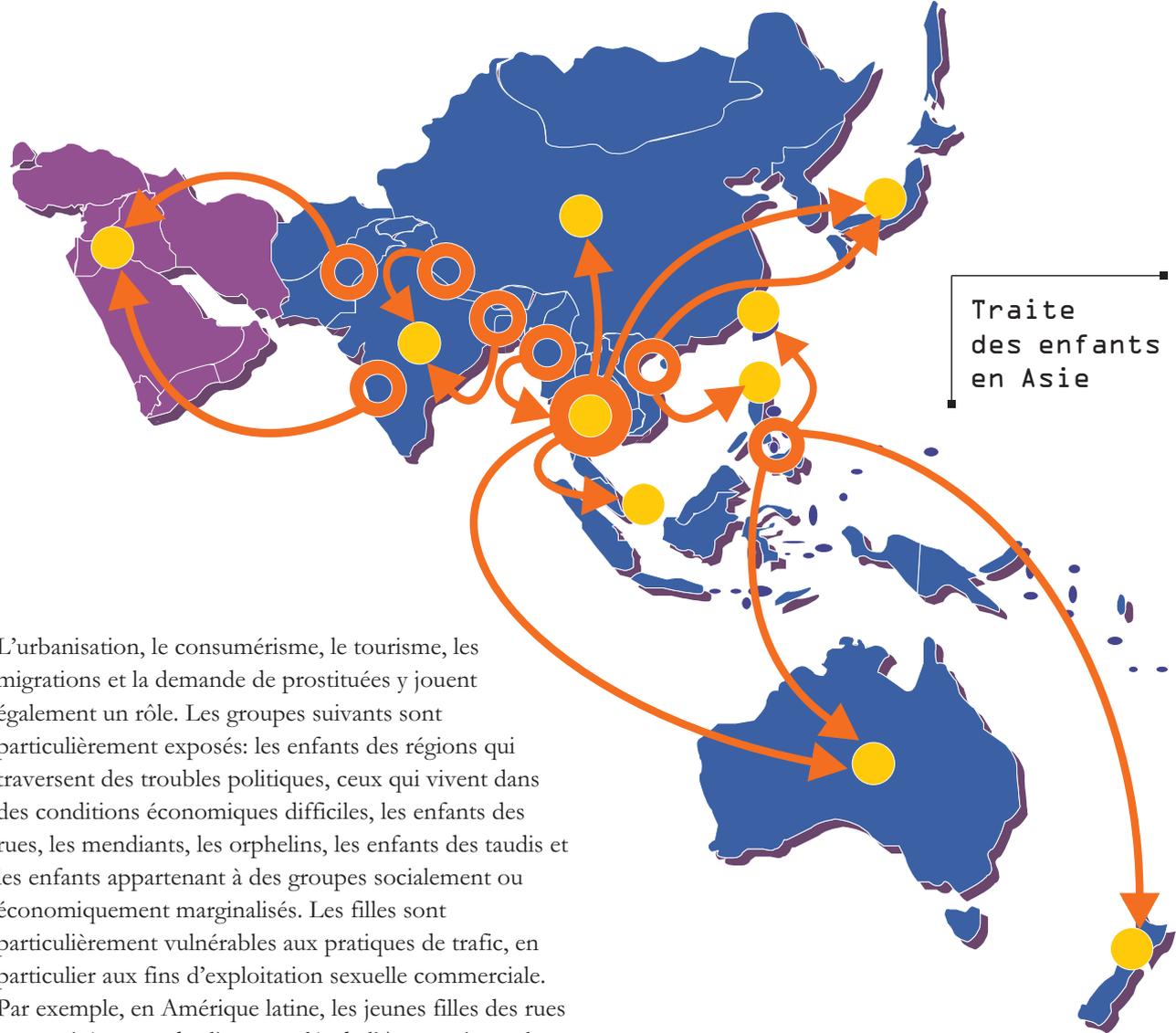
un marché régional associé au Moyen-Orient; et un marché d'exportation de filles en Afrique occidentale.

Les enfants sont victimes de ces trafics pour diverses raisons: pauvreté, absence d'autres sources de revenus, niveau d'éducation limité et pratiques discriminatoires.

Le problème est perpétué par les inefficacités dans l'application de la loi, notamment l'absence de volonté politique.



BIT/J. Maillard



L'urbanisation, le consumérisme, le tourisme, les migrations et la demande de prostituées y jouent également un rôle. Les groupes suivants sont particulièrement exposés: les enfants des régions qui traversent des troubles politiques, ceux qui vivent dans des conditions économiques difficiles, les enfants des rues, les mendiants, les orphelins, les enfants des taudis et les enfants appartenant à des groupes socialement ou économiquement marginalisés. Les filles sont particulièrement vulnérables aux pratiques de trafic, en particulier aux fins d'exploitation sexuelle commerciale. Par exemple, en Amérique latine, les jeunes filles des rues sont attirées vers des lieux reculés de l'Amazonie par les trafiquants qui leur promettent de bons emplois, mais elles demeurent captives et sont contraintes de travailler dans des boîtes de nuit. Le commerce des enfants est pratique courante au Bénin et au Nigéria. Certains d'entre eux se retrouvent dans des ménages nigériens en tant que domestiques non rémunérés, tandis que d'autres aboutissent dans les circuits de la prostitution.

L'IPEC cible le trafic d'enfants

Le Programme international pour l'abolition du travail des enfants (IPEC) met en œuvre des mesures préventives et apporte des réponses régionales au problème. En Asie, par exemple, des stratégies régionales sont définies dans la sous-région du Mékong et en Asie du Sud.

Dans les pays, la capacité d'action des gouvernements et des autres groupes concernés est renforcée par l'amélioration de la législation et de son application, par la recherche et la diffusion d'information, et par la constitution et la coordination de réseaux à l'intérieur du pays. Les activités de lutte contre le trafic d'enfants et de sensibilisation se font par le biais de conférences et de

séminaires destinés aux décideurs politiques visant à augmenter leur conscience de ce grave problème.

Au niveau local, les activités de sensibilisation informent les communautés des dangers de ces pratiques. Par exemple, au Népal, le programme scolaire formel et les trousseaux pédagogiques destinés aux enfants qui ne fréquentent pas l'école et aux enfants qui travaillent ont intégré des informations sur le travail des enfants et les dangers du trafic d'enfants. Les partenaires de l'IPEC tels que Maiti Népal ont mis au point des activités de sensibilisation par le biais de la diffusion de documents d'information, de campagnes de porte-à-porte et de centres d'information axés sur les collectivités particulièrement vulnérables aux trafiquants. Par ailleurs, des centres de transit et de réadaptation ont également été établis en vue d'aider les enfants qu'on a pu sauver des trafiquants.

L'IPEC apporte aussi son soutien à des organisations au Bangladesh, au Brésil, en Thaïlande, au Cambodge, aux Philippines et au Kenya qui offrent des services complets aux victimes potentielles du trafic d'enfants: enseignement non formel, services d'orientation, formation professionnelle, analyse des opportunités du marché et activités créatrices de revenus.